

Choses et autres

Errata.—C'est par erreur qu'à l'article "L'ensilage pour la nourriture des porcs en hiver," paru dans notre dernier numéro, nous avons dit que les épis de blé d'Inde qui entraient dans cet ensilage devaient avoir atteint leur *entière maturité*; il fallait dire que les épis de blé d'Inde devaient être bien formés en grains, sans attendre que ceux-ci aient durci.

Les plantes fourragères sur une ferme.—Quoique la plus grande partie des plantes récoltées sur une ferme, sinon la totalité, soit utilisée à nourrir les bestiaux sur une ferme, le cultivateur doit quand même limiter le nombre de bestiaux hivernés sur la ferme à la quantité des différentes autres denrées qu'il possède pour leur alimentation. Ce n'est pas parce que la récolte aura été abondante qu'il devra cette même année augmenter le nombre des bestiaux qui composent une étable. L'expérience démontre que quand il y a abondance dans les différentes récoltes de l'année, les bestiaux sont très recherchés, et par conséquent ils coûtent très cher; si l'année qui suit est médiocre à l'égard des différentes récoltes, ces mêmes bestiaux doivent être vendus à très bon marché, quoiqu'ils aient été payés à un haut prix l'année précédente.

La culture du foin et des céréales.—Neuf fois sur dix une bonne récolte de foin est plus profitable qu'une égale récolte en céréales, si le foin est judicieusement utilisé à la nourriture des bestiaux. Les dépenses encourues pour la culture des prairies sont beaucoup réduites, si on les compare à celles du blé.

Pour les cultivateurs qui ont plus de terrain qu'ils ne peuvent facilement en cultiver, soit par le manque de temps, soit par la rareté de la main-d'œuvre qui la rend difficile à se procurer, il leur serait plus avantageux de destiner une plus grande étendue de terrain en prairies. Proportion gardée, la récolte des céréales ne serait pas de beaucoup moindre. Le cultivateur y gagnerait en ce qu'il pourrait accorder plus de temps à la culture des céréales; le rendement en serait, dans ce cas là, plus considérable et la qualité des céréales meilleure.

Nettoyer l'écorce des arbres fruitiers.—L'automne est le meilleur temps de nettoyer les arbres dont l'écorce est chargée de mousse et de kermès, et toutes les branches et débris qui pourraient par la suite nuire à la végétation des arbres fruitiers. Des vergers auxquels on a accordé tous ces soins en ont largement profité, car le printemps suivant tous les arbres du verger donnaient le signe d'une forte végétation.

Engraisement des prairies à l'automne.—L'automne est la saison la plus avantageuse pour l'engraisement des prairies. Que l'engrais d'étable soit long ou court, qu'il ne soit pas décomposé ou non, c'est le meilleur temps de l'épandre par couche uniforme sur les prairies. Il faut cependant faire en sorte qu'il ne contienne pas des graines de mauvaises herbes. Cet engraisement de la prairie servirait d'abri aux plantes fourragères, contre les froids de l'hiver. A raison de l'état du sol, les pluies et les neiges fondues se chargent de dissoudre ces engrais et de les mettre en contact avec les racines des plantes à la reprise de la végétation au printemps.

Culture du blé d'Inde avec le navet.—Un cultivateur des Cantons de l'Est a pour habitude de semer des navets Aberdeun dans le même champ qu'il cultive le blé d'Inde

après que celui-ci a atteint une hauteur de quatre à cinq pieds. Jusqu'à ce que le blé d'Inde soit coupé, les plants de navets végètent bien lentement; mais aussitôt qu'il est coupé, les plants jusqu'alors retardés dans leur végétation poussent avec vigueur. Il obtient ainsi de cent à quatre cents minots de navets par acre, sans pour cela diminuer le rendement ordinaire du blé d'Inde. Inutile de dire que pour obtenir ce bon résultat il faut avoir soin d'enlever toutes les mauvaises herbes du champ ainsi cultivé, afin de donner à la fois aux plants de navets et au blé d'Inde la chance d'une forte végétation.

La récolte des pommes de terre.—La récolte des pommes de terre quant à la quantité et à la qualité n'a pas été partout la même. Beaucoup de cultivateurs n'ont pas réussi comme ils pouvaient le désirer, et c'est là où l'on a mis beaucoup d'engrais d'étable qu'elles sont le plus attaquées. Il ne faut pas trop engraisser le sol destiné aux pommes de terre.

Le charbon de bois pulvérisé ou la suie sont les meilleures substances pour empêcher que les pommes de terre contractent la maladie. C'est une affaire peu dispendieuse, car une petite quantité répandue dans les sillons est suffisante; mais en aucun cas, le cultivateur ne doit utiliser des engrais d'étable, non décomposés, pour les pommes de terre.

Les herbes naturelles comme engrais.—Les herbes naturelles croissent et meurent sur une prairie ou un pâturage, et quoique ce qui est à la surface du sol puisse être fauché comme foin ou brouté par les bestiaux, les racines de ces herbes restent dans le sol, et graduellement elles ajoutent à la quantité de sa matière végétale. Si la quantité de matière végétale que ces racines contiennent est plus grande que la récolte a enlevée au sol, alors au lieu de l'épuiser, la pousse de cette récolte aura enrichi le sol, en autant qu'il s'agit de la matière organique. Plusieurs récoltes mangées sur le champ, en tout ou en partie, laissent assez dans la terre pour en améliorer la condition. C'est pourquoi les terres maigres sont améliorées en les laissant en pâturage. C'est aussi pour cette raison qu'une récolte de trèfle est propice à la récolte des céréales qui doit venir après le trèfle.

South American Nervine.—Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsville, Ind., dit: Malade pendant trois ans de maladies de nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'achetai une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.

English Spavin Liniment.—Fait disparaître les tumeurs dures ou calleuses, provenant d'accidents chez les chevaux, vessigons, gourmes, suros, entorses, gonflement de la gorge, toux, etc. L'usage d'une bouteille de ce médicament épargne \$5.

Tolian sanitaire de Woolford.—Guérit les démangeaisons chez les hommes et les animaux en 30 minutes.

Rhumatisme guéri en un jour.—Le "South American Rheumatic Cure" guérit le rhumatisme, et la névralgie dans un ou deux jours. Son action sur le système est remarquable et très énergique. Il enlève toujours la racine du mal qui disparaît immédiatement. La première dose produit un grand soulagement. Prix 75 cts.

En vente ici chez M. E. A. Paquet.